



CSE réseau France 3 extraordinaire du 27 mars 2020

Liminaire du SNJ

Etre là, c'est la définition du journalisme... par Albert Londres, autrement dit une référence !
Car malgré la pandémie, il faut, pour les journalistes, continuer à être là, si possible là où cela se passe.

Encore faut-il que tous les participants à la chaîne de l'information puissent continuer à effectuer leur métier en sécurité.

Et là, force est de constater que les mesures de précautions ne sont pas partout les mêmes. En fonction des directions régionales, les protections diffèrent et sont à géométrie variable : ici on ferme une locale pour cause de contamination d'un journaliste, là on désinfecte simplement le poste de travail d'un autre rédacteur contaminé par le Coronavirus.

De même, les conditions de départ en reportage ne sont pas partout les mêmes.

Les journalistes, quand ils vont sur le terrain, sont potentiellement des vecteurs involontaires du coronavirus. Les managers se doivent donc de planifier les seules équipes indispensables pour couvrir les actualités spécifiquement régionales « incontournables ».

Au sein des rédactions, il faut pouvoir se demander quels sont les reportages à réaliser sans que cela constitue, au vu des moyens techniques mis à disposition, un risque de contamination à la fois pour les équipes, le public rencontré et les autres salariés travaillant sur les sites de nos antennes.

Alors nous demandons et répétons qu'une homogénéité des mesures de protection soit effective dans tous les centres et toutes les antennes.

Mais ces difficultés pratiques pour protéger notre santé ne doivent pas faire oublier l'éditorial.

Trop souvent nous fabriquons des *copier-coller* de sujets parisiens ! Or nos téléspectateurs sont demandeurs d'infos originales et de sujets de proximité.

La présence même de présentateurs en studio doit pouvoir se discuter, pourquoi ne pas envisager des lancements en extérieurs, ou alors des tout images.

La pertinence éditoriale conjuguée avec la sécurité des salariés, ce doit être le mantra de France Télévisions en régions.

Les journalistes du réseau sont aussi des forces de propositions et doivent avoir les moyens de proposer une info plus pertinente à nos téléspectateurs.

Nous sommes attendus en cette période difficile de confinement sur la qualité et le sérieux de l'enquête et non sur une litanie de micro-trottoirs ou de reportages répétitifs.

Les exemples navrants de dérapages récents sur nos pages web, en Occitanie notamment, mettent à mal notre crédibilité professionnelle et notre rigueur déontologique

Où sont passées la réflexion et la critique collective ? La capacité à reconnaître nos erreurs et à faire les rectificatifs nécessaires ?

Alors que notre groupe affiche avec fierté sa rubrique « anti-fake », nos rédactions en chef en régions semblent parfois avoir du mal à corriger nos propres errements.

Enfin, nous vous demandons solennellement de répondre dans cette instance sur l'application que vous entendez faire des dispositions de la loi d'urgence sanitaire votée par le Parlement. Allez-vous contester l'exercice du droit de retrait devant la justice ? Allez-vous instaurer du chômage partiel dans nos antennes ? Allez-vous exiger une mise en congés forcée d'une partie des personnels ?

Au cœur de cette crise sanitaire sans précédent, nous demandons à la directrice du réseau régional d'être là, d'être vraiment là, présente à nos côtés, afin d'éviter une autre crise, sociale celle-là. Ce qui serait une double peine pour les salariés du réseau qui sont tous mobilisés afin d'assurer la continuité de l'information du service public en région.